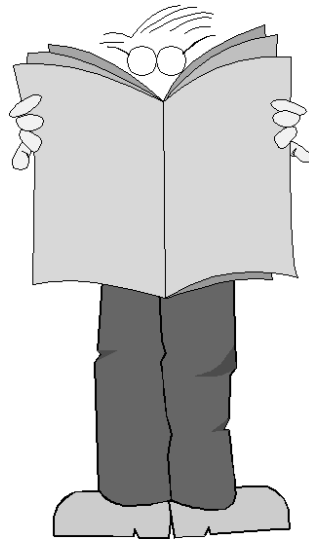


**2006**

# **LE JOURNAL DE L'AMITIÉ**



**LE CENTRE MOI J'APPRENDS  
DU COMTÉ DE RUSSELL  
446-5312    764-0968    443-2390**

# Textes

Le nom de l'endroit qui apparaît à la fin de chacun des textes désigne l'emplacement où a lieu l'atelier.

Pierre,

C'est avec plaisir que nous avons retrouvé un de tes textes qui n'avait pas encore été publié. Le voici!

## Les feuilles d'automne (1999)

J'ai aimé l'automne. Cela a été ma saison préférée. Poussées par le vent, les feuilles colorées sont tombées des arbres. J'ai regardé les enfants se rouler dans les tas de feuilles. Ils avaient tellement de plaisir. Mon âge m'a empêché de les rejoindre et de m'amuser avec eux.



Ma voisine, madame Blanche, détestait trouver des feuilles mortes sur son terrain. À force de l'entendre insister, son mari a coupé tous les arbres dans leur cour. Mais le vent a continué de pousser les feuilles des arbres voisins sur leur terrain. Alors, madame Blanche a passé son temps à les ramasser. Tout le monde s'amusait à la regarder faire. Sa façon d'agir est devenue une source de divertissement.

La couleur du paysage et l'attitude de madame Blanche ont rendu l'automne une saison intéressante dans notre quartier.

**Pierre Gaumond**

Même si tu ne participais plus à mes ateliers depuis quelques temps, la nouvelle de ton départ pour un autre monde m'a beaucoup attristée. Ce que j'ai le plus retenu de toi c'est ton amour pour ta famille et le respect de la nature. Ce sont ces deux choses qui t'inspiraient beaucoup dans tes travaux. Pierre, repose-toi maintenant. Je garderai toujours de bons souvenirs de toi dans mon coeur.

Ton animatrice,

Sylvie

**Un bon voyage**

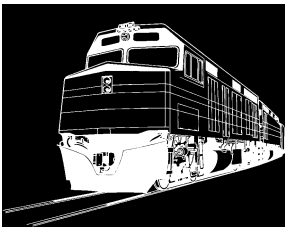
L'été dernier, je suis allée au Cap de la Madeleine en autobus avec des amis. On est partis très tôt le matin. On est arrivés là-bas pour dîner. On a fait un pique-nique dans un parc. Dans l'après-midi, on a fait un tour de train pendant une heure. On a aussi beaucoup marché. On a visité une belle église où on a récité le chapelet et ensuite on a magasiné dans plusieurs boutiques. On est aussi allés visiter une ferme où quelqu'un nourrissait son cheval.



Plus tard, pendant qu'on mangeait une petite collation dans un parc, un homme passait en chariot tiré par des chevaux. J'ai demandé à l'homme si je pouvais flatter ses chevaux et il m'a répondu que oui. J'étais bien contente car j'aime beaucoup les chevaux. Sur le chemin du retour, on a arrêté au restaurant. On a tous bien mangé. J'étais très fatiguée mais heureuse d'avoir fait ce beau voyage.

**Georgette Fournier**  
Rockland

## Mon voyage en Abitibi



Pour aller à Lareine en Abitibi, nous devons prendre le train. Le voyage durait 22 heures. Nous sommes partis de la gare centrale de Montréal en direction de Lareine. Maman voyageait seule avec cinq enfants. Elle voulait nous faire connaître sa famille.

Nous avons une cabine. Le soir, ma mère était couchée sur un sofa avec ma petite soeur de deux ans, Simone. Elle s'est réveillée en sursaut...pas de Simone à côté d'elle! Elle pensait qu'on avait volé la petite. Elle tâta le sofa partout. Quand ses yeux se sont habitués à la noirceur elle a constaté qu'un oreiller gisait par terre et que notre petite Simone dormait dessus.

Le lendemain, nous arrivions à la gare de Lareine. Quelle joie que de rencontrer mon oncle Arthur! Il nous a tous installés dans la boîte de son camion pour nous amener à sa ferme. Il demeurait dans la maison paternelle. Toute la famille nous attendait pour souper. Au cours des jours suivants, nous avons rencontré le reste de la famille. Nous apprenions aussi la vie à la ferme. Ce fut une expérience que je n'oublierai jamais.

**Suzanne Pitre**  
St-Jacques

## Mon rêve

J'aimerais un jour posséder une ferme avec beaucoup d'animaux : des chiens, des chats, des chèvres, des poules, un coq, des veaux, des vaches, des boeufs, des cochons et des chevaux. J'aurais une belle et grande maison avec un resto école et un très grand jardin avec plein de légumes et quelques fruits. J'aimerais cuisiner pour des gens qui n'ont pas d'argent pour s'acheter de la nourriture.

Je me souviens de respirer l'air pur de la campagne et d'entendre les oiseaux chanter chaque matin. J'espère un jour peindre des paysages, des fleurs et des portraits d'enfants et d'enseigner à de jeunes enfants qui ne peuvent pas aller à l'école. En ce moment, mon rêve est inséré au fond de mon coeur et j'y pense très souvent pour voir si cela est possible ou pas. Je sais qu'un jour pas très lointain, mon rêve va enfin se réaliser.

**Denise Legault Chénier**  
Casselman

## Ma vie d'adolescente



EMBRUN

La vie des adolescents n'est pas toujours facile parce qu'il y a des grands changements dans leur vie. Quand moi j'étais adolescente, c'était affreux. Lorsque j'avais seulement 13 ans, je suis déménagée de la grande ville d'Ottawa au petit village d'Embrun. Les gens et l'école étaient pas mal différents.

En 7<sup>e</sup> année, je n'avais pas d'amis, ni à l'école, ni à la maison. Les autres adolescents étaient très impolis envers ma soeur et moi parce que nous n'étions pas riches comme eux. Ma soeur et moi détestions aller à l'école mais ma mère et mon frère nous obligeaient à y aller. À la fin de la 7<sup>e</sup> année, j'ai gradué avec les élèves de 8<sup>e</sup> année. Quand je suis arrivée au secondaire, j'étais nerveuse. Ma mère et mon père me disaient : «il n'y a rien là, ça va très bien aller». Ils avaient raison, ça s'est bien passé.

En 1998, pendant le verglas, ma mère était prise du cancer. Je n'avais que 15 ans, j'étais traumatisée. Je suis entrée dans le monde de la drogue. Ce n'était pas une bonne idée. À 16 ans, j'étais très perdue et j'ai lâché l'école.

Maintenant, j'ai 22 ans et j'ai deux beaux enfants qui ont changé ma vie. Je ne suis plus dans la drogue et je suis retournée à l'école pour finir mon secondaire.

**Angélique Beaugard**  
Casselman

## **Les noces de ma nièce**

Au mois de juin ma mère, mon fils, ma fille, mon gendre et moi sommes allés aux noces de ma nièce. Le prêtre et les mariés sont arrivés. Il y avait trois filles et trois garçons d'honneur. Les mariés ont échangé leur promesse. Ils sont mariés maintenant! Lorsque nous sommes partis de l'église, il pleuvait et il ventait très fort. On a aussi manqué d'électricité. Nous sommes allés à une salle de réception pour le repas. Nous étions tous assis à des tables rondes. Nous avons parlé à la parenté qu'on ne connaissait pas. C'était de belles noces. Je me suis bien amusée.

**Vivi-Anne Beaulne**  
Casselman



## **Le mariage de ma soeur Darquise**

Ma soeur Darquise s'est mariée le 24 septembre 2005 à deux heures de l'après-midi en l'église Sainte-Félicité de Clarence Creek. C'était une belle journée. Les filles d'honneur portaient de belles robes roses et les garçons, de beaux habits noirs. C'est ma mère qui a marché avec Darquise jusqu'au marié, Richard.

La réception était à la salle des chevaliers de Colomb à Rockland. Pour souper, on a mangé du boeuf et pour dessert, un morceau de gâteau. En soirée, j'ai dansé sur mes bas parce que je ne suis pas mariée. Mes soeurs et moi avons chanté la chanson préférée de ma mère devant tout le monde. À la fin de la soirée, on a encore mangé. C'était une très belle journée!

**Monique Marcil**  
Rockland

## Les grands-parents



Notre fils, marié à une charmante femme, vivait au loin. Ils nous ont donné de beaux et bons petits-enfants : un petit ange en excellente santé et une belle et bien-portante princesse aux joues rosées et en bonne santé également. Notre fille, pas mariée, fit aussi ses études au loin.

Un jour, ne pouvant plus vivre loin de mes enfants et eux ne voulant plus revenir à la maison paternelle, j'ai réalisé qu'il fallait agir. Quel cauchemar! Nous devons partir si nous aimons nos enfants! Finalement, nous sommes déménagés près des nôtres qui nous manquaient. Finies les années tristes passées loin de nos enfants.

Maintenant, nous pouvons les voir plus souvent. Nous sommes fiers de nos enfants, de notre belle-fille ainsi que de nos deux petits anges, Sarah et Justin. Ils sont toujours souriants, aimables, tendres et affectueux et nous pouvons les gâter à volonté. Les grands-parents peuvent aussi aimer et être présents.

**Rachelle Mercier**  
Rockland

## Mon voyage

L'été prochain, je vais aller en voyage pour environ dix jours. Je partirai en voiture avec mes deux nièces et mon petit neveu. Nous nous rendrons à New Liskeard. Nous visiterons aussi Wonderland. J'ai très hâte de glisser dans l'eau sur des gros tubes et sur des billots de bois.

**Louise Bond**  
Rockland

## Les joies d'une grand-maman

Mon petit-fils s'appelle Marc-Olivier et il vient d'avoir trois ans. Quand je vais garder chez ma fille, j'emmène le petit au parc parce qu'il reste près de là. Je l'emmène se balancer et glisser. Moi aussi j'en profite parce que je passe du temps avec le petit. Quand Marc-Olivier vient à la maison, mon mari l'emmène en tracteur. Marc-Olivier est très content. Ensuite, quand il revient de sa promenade, je le promène en carrosse.

Dans la maison, il faut que je le suive partout parce qu'il tire la queue du petit chien ou bien il tire sur son collier. Le chien va se cacher en dessous de mon lit. Je m'assois avec Marc-Olivier et nous regardons des bonshommes à la télévision.

J'aime ça être avec Marc-Olivier parce que ça me garde jeune et surtout j'aime m'amuser avec le petit.

**Pierrette Séguin**  
Casselman

balancer : canadienisme pour se balancer



## Mes enfants

J'ai neuf enfants : trois filles et six garçons. Ils demeurent tous près de chez nous sauf une fille qui vit à Montréal. Je les aime tous car ils sont bons pour moi. Ils me rendent bien ce que je leur ai donné. Ça me fait plaisir quand ils viennent me visiter.

**Lorette Cadieux**  
St-Albert



## **Le coeur blessé**

Je suis une maman de deux filles. J'ai aussi deux petites-filles. Je n'ai pas de contact avec elles. Je crois que la séparation entre mon mari et moi a été difficile pour mes deux filles.

À un moment donné durant l'année 2003, je pensais qu'on avait un nouveau départ. Mes filles m'ont demandé d'aller dîner avec elles pour ma fête. Une autre fois, nous avons passé tout un après-midi ensemble pour la fête de ma fille. Plus tard, j'ai été invitée pour aller à un "Shower" pour une de mes filles qui attendait un bébé pour le mois de mai 2003. J'étais tellement heureuse car je me disais qu'elles m'avaient acceptée.

J'ai vu ma première petite-fille à deux reprises: quand elle avait deux semaines et, une autre fois, quinze jours plus tard. Depuis, elle n'est jamais venue me faire une visite. En 2004, j'ai appris que ma fille était enceinte de nouveau. Je n'ai jamais vu ma dernière petite-fille.

Je crois que mes filles n'ont pas accepté que je parte de la maison sans explication. Aujourd'hui, je serais prête à les rencontrer pour discuter de ma décision prise le 1<sup>er</sup> mars, 1991. Est-ce qu'il est trop tard ?

**Jeanne Chrétien**  
Casselman

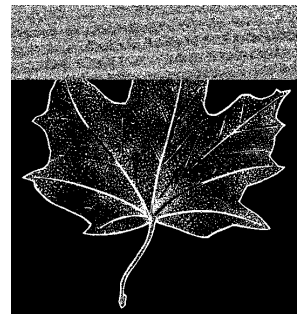
## **Une balade...**

À l'occasion des jours chauds de la saison automnale, ma cousine et moi optons pour une promenade dans l'érablière du parc.

De ce parc, nous admirons les couleurs éblouissantes de ces érables gigantesques.

Nous ne manquons pas de piquer quelques bouts de branches. Nous en piquons une grande quantité afin de réussir un volumineux bouquet multicolore. Dans notre emballage, nous avons oublié que piquer c'est voler!

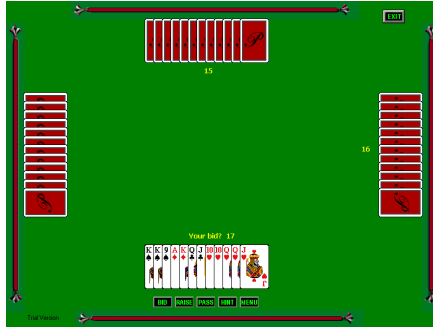
**Huguette Cuerrier**  
St-Albert





## Mon passe-temps

J'aime beaucoup jouer aux cartes. Mon jeu préféré est le Pinochle. C'est un jeu compliqué à apprendre. Nous devons pratiquer plusieurs fois avant de le comprendre. Nous avons besoin de deux jeux de cartes, du 9 à l'as, pour jouer. Il faut avoir beaucoup de concentration au jeu. Il ne faut pas se laisser distraire par les alentours.



**Lébée Grégoire**  
St-Albert

## Mon obsession

Depuis l'âge de dix-neuf ans, je m'amuse à jouer avec des petits trains électriques de différentes échelles. Les trois échelles les plus populaires sont «N», «HO» et «O», «N» étant la plus petite des trois et «O» la plus grande.

Dans le temps des Fêtes, je construis un village de Noël. Toutes les maisons ainsi que mon arbre sont éclairés. Mes trains passent dans le village. Ils passent à travers un tunnel qui se trouve sous mon arbre de Noël et ils sortent de l'autre bord.

Pendant plusieurs années, j'ai construit plusieurs différents projets : des villes, des villages, des mines et des quartiers industriels. Ma femme m'a aidé à fabriquer les villes, les collines, les montagnes ainsi que les lacs et les rivières. À chaque fois que je déménage, c'est à recommencer !

**Royal Lavictoire**  
Rockland

## **Soirée chasse et pêche**

Samedi passé, nous sommes allés à une soirée chasse et pêche à Fassett, près de Hawkesbury. Mes amies et moi sommes parties vers cinq heures de l'après-midi de Casselman. La soirée était un souper suivi d'une soirée dansante. Nous avons mangé des bines et des sandwiches. Il y avait aussi des salades et des desserts délicieux. Il y avait plusieurs prix de présence.

Ensuite, nous avons dansé. Ma mère adore danser. À un moment donné, ma mère a pris sa sacoche et a frappé un verre d'eau par accident. L'eau coulait partout sur le siège mais ma mère ne s'en est pas aperçue et a continué son chemin. C'était drôle. Nous avons passé la nuit chez ma mère et nous sommes revenues le dimanche. J'aime bien les soirées parce qu'on se rencontre, on a du plaisir ensemble, entre femmes !

**Hélène Boudrias**  
Casselman

bines : canadianisme pour fèves au lard

## **Gregory Charles «Noir et blanc»**

Le 22 septembre 2005, à huit heures du soir, je suis allé au centre Corel voir le spectacle «Noir et blanc» de Gregory Charles. C'était un très bon spectacle chaleureux qui a duré trois heures.

Ma femme, mon beau-frère, ma belle-soeur et moi étions assis dans la première rangée. Monsieur Charles demandait aux gens ce qu'ils voulaient entendre chanter et il chantait les chansons voulues.

J'ai aussi apprécié qu'il nous parle de lui, de son origine, de l'origine de la musique et de la race noire. Pendant la dernière partie du spectacle, il chantait de la musique gospel avec un chœur.

J'ai bien aimé ma soirée.

**Claude Désormeaux**  
Rockland

## **Mon travail à l'atelier**

Je travaille à l'atelier du lundi au vendredi pendant toute l'année. Je travaille avec une partenaire à placer des objets dans des sacs et à faire fonctionner des grandes machines qui scellent ces sacs. Je dois faire bien attention de ne pas me brûler mais j'aime bien mon travail.

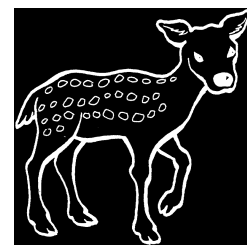
**Réjean Villeneuve**  
Rockland

## **Mon bénévolat**

J'ai commencé à travailler dans le bois en novembre 2005 avec mon ami. Nous nous rendons au travail à bicyclette. Nous partons d'Embrun à sept heures et nous arrivons à Limoges à sept heures et demie; c'est dans la campagne. Nous travaillons de huit heures jusqu'à trois heures de l'après-midi.

Mon ami est payé et moi je fais du bénévolat. Je lui aide à apporter les branches et les arbres cassés jusqu'au bord du sentier. Nous faisons des piles et plus tard, quelqu'un vient avec une machine qui découpe les branches en petits morceaux.

Nous n'avons pas de patron avec nous pour nous dire quoi faire. Mon ami et moi travaillons ensemble et nous avons beaucoup de plaisir à être dans le bois. L'autre jour je n'étais pas avec lui et il m'a appelé au téléphone cellulaire. Il avait vu une maman chevreuil avec ses trois petits.



J'aime bien ce travail, j'aime travailler dehors. Le plein air et l'exercice sont bons pour la santé. À la fin de la journée, nous sommes très fatigués. Nous sommes contents de retourner à la maison et de relaxer...

**Diane Thibault**  
Casselman

## **Mon travail à Manicouagan**

À l'âge de dix-huit ans, je suis allé travailler pour la compagnie Comeau Construction qui construisait des barrages à Manicouagan pour Hydro Québec. On a commencé par construire une route qui permettrait de se rendre aux barrages. Cette route devait s'étendre du barrage Manic 1 jusqu'au barrage Manic 5 sur la rivière Manicouagan ainsi qu'à d'autres sites sur la rivière Outarde.

Pendant la construction de la route, on couchait dans des tentes de toile. On devait déménager les tentes à tous les 20 milles. Il a fallu faire 150 milles de route en tout. Pendant la construction de cette route, les lacs étaient pleins de poissons. On prenait dix minutes de pause pour pêcher. On sortait jusqu'à 50 belles grosses truites à l'intérieur de ces dix minutes.

Ensuite, on a commencé la construction des cinq barrages. Moi, j'étais opérateur de foreuse. Je perçais des trous dans la roche. J'ai été transféré au barrage Manic 5, le plus gros au pays. On travaillait de sept heures le matin à six heures le soir. Ensuite, un autre quart de travail débutait jusqu'au lendemain matin. En tout, on était 10 000 employés qui travaillaient sur les chantiers des barrages de Manicouagan. Le travail de construction a duré dix ans.

**Philippe Mercier**  
Rockland

## **Mon travail**

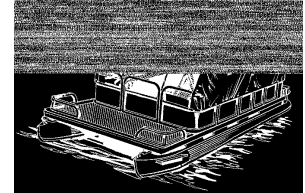
J'aime beaucoup faire à manger. Ça fait partie de mon travail. Les gens nous appellent au début du mois pour donner leur commande. Tous les mardis, nous préparons la nourriture que nous délivrons les mercredis. Les repas les plus populaires sont : le pâté chinois, le ragoût de boeuf, le spaghetti, le macaroni à la viande et surtout les desserts. Miam!

**Jean-Pierre Lebuis**  
Rockland

## Le nouveau ponton

Tous les étés, ma famille et moi passons nos fins de semaine à la roulotte. L'année dernière, mon frère s'est acheté un ponton. On s'est donc promenés en ponton tout l'été. Il y avait mon frère, ma belle-soeur et leur chien, ma nièce et son petit ami, mon amie et moi.

Le ponton est très grand. Il y a trois gros bancs pour s'asseoir ou pour s'étendre. Il y a aussi un lavabo et une toilette. Quand il fait très chaud, on se cache du soleil sous le toit bleu. Souvent, on s'est rendus jusqu'à la rivière la Petite Rouge pour se baigner. C'est mon frère qui conduit le ponton. Il est très bon conducteur.



J'aime beaucoup me promener en ponton et j'ai très hâte à l'été prochain.

**Marie-Claire Éthier**  
Rockland

## Mon tracteur

À l'été, je travaille avec mon tracteur pour gagner de l'argent. Je coupe l'herbe et je la ramasse avec mon tracteur et ma remorque. Je ramasse aussi les feuilles à l'automne. Pour finir de payer mon nouveau tracteur, je dois gagner encore cent cinquante dollars.

Je travaille pour le voisin jusqu'à l'hiver. Je dois ramasser toutes ses feuilles avant que la neige tombe.

**Michel Marinier**  
Rockland

## Le soleil

Le soleil nous réchauffe.  
Il est beau et chaud.  
Il réchauffe les bateaux  
Et fait briller les autos,  
Les châteaux et les manteaux.  
Il est rigolo!

Le soir, le soleil chaud  
Se couche tôt  
Et se lève aussitôt  
Que la lune fait dodo.

Au printemps, c'est beau.  
Le soleil est haut.  
Il change la neige en eau  
Pour remplir les ruisseaux  
Pour les crapauds et les oiseaux  
Qui l'aiment trop.

**Bernard Villeneuve**  
Rockland

## Une convalescence occupée

Suite à l'opération de l'appendice, j'ai dû rester à l'hôpital pour 40 jours. Ma convalescence devait durer un an. Je trouvais le temps très long. J'ai pris le marteau et je me suis amusé. Durant cette année-là, en me reposant, j'ai fabriqué sept coffres de cèdre. Je n'ai pas trouvé ma convalescence ennuyante.



**Alphonse Adam**  
St-Albert

## Notre belle province

Ah! Ontario, la belle province du Canada.

Kenora, avec sa belle rivière qui fait sauter un battement de coeur.

Thunder Bay, avec ses belles montagnes et ses chutes d'eau, que tu ne peux t'empêcher de regarder et de rêver à cette belle place.

À Ottawa, quand c'est l'hiver, voir la première neige qui tombe et les enfants, qui sautent, pleins de joie dans cette neige.

Comme nous sommes chanceux d'avoir nos quatre belles saisons : les fleurs au printemps, notre bel été, les feuilles avec plein de couleurs à l'automne et notre hiver.

**Andrée Desrivères**  
Rockland

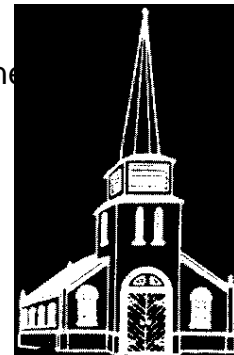
## Phénomène naturel

Un soir d'octobre, mon mari et moi dormions paisiblement. Soudain, notre chien, qui était dans la maison, s'est mis à japper et à japper pour nous réveiller. Tout à coup, la maison, la terre se sont mises à trembler à toute allure. La vaisselle tombait des armoires, les meubles branlaient et le chien jappait de plus belle. J'ai pensé que la fin du monde nous arrivait avec ce vacarme infernal. Le tout a duré quelques secondes interminables. Nous venions d'être victimes du plus gros tremblement de terre de l'est ontarien. J'ai eu tellement peur que je suis retournée coucher chez mes parents pour trois semaines. Je ne me sentais plus en sécurité.

À Cornwall, la compagnie Domtar avait subi de très gros dommages. Ailleurs, la terre avait cédé, de grosses failles sillonnaient un peu partout.

Imaginez-vous, le lendemain matin, les églises étaient pleines

**Anita Richer**  
St-Albert



## De vraies affaires ?

J'ai parlé l'an passé de mes chevaux, de l'idée de retourner à l'école, de m'adapter avec les imprévus et que la vie continuait. Maintenant, je vais parler de vraies affaires. Quoi de neuf ?

J'ai décidé de faire un peu de camping dans le bois, idée de me reposer un peu. Alors, je me suis installé en haut de la montagne, un peu enfoncé dans le bois près d'un petit lac que je n'avais jamais vu auparavant. Je m'étais perdu, je croyais mourir là. J'avais un peu de nourriture mais pas assez pour six jours. La deuxième journée, je n'avais plus rien à manger et deux jours après, je me suis mis à manger des insectes, des chenilles et des vers. Ce n'était pas bon dans la bouche mais mon estomac était content. Ça faisait du bien, un soulagement total. Il fallait bien survivre!

Le lendemain, je marchais vers le ruisseau et, entre deux roches, j'ai vu un gros poisson. Je me suis dit : «Le bon Dieu est avec moi aujourd'hui!» J'ai pris le poisson et j'ai fait un feu. J'ai commencé à le faire cuire. Ça dégageait une bonne odeur, assez pour attirer un ours. J'ai entendu un bruit derrière moi, je me suis retourné et j'ai aperçu un ours. J'ai perdu les nerfs et j'ai couru tellement vite que les talons me touchaient les fesses. J'ai aperçu une côte et j'ai pris cette direction parce que l'ours a les pattes plus courtes en avant. En bas de la côte, il y avait ma voiture. J'ai tout laissé et je suis parti.



Fini le camping!

**Claude Campeau**  
Rockland

## La médecine

Aujourd'hui, avec tous les remèdes modernes, je crois que la médecine n'est pas meilleure qu'autrefois. À l'âge de 24 ans, au début de mon mariage, j'ai attrapé la fièvre typhoïde. Nous étions trois dans la famille avec cette vilaine et dangereuse maladie. Nos parents nous ont hébergés chez eux. Ils nous ont soignés avec des remèdes qu'ils connaissaient. Nous sommes tous encore vivants. Ma maison a été placardée mais j'ai pu y retourner.

**Alma Bercier**  
St-Albert



## **J'ai peur de devenir païen !**

Étant enfants, nos éducateurs nous parlaient du ciel, du purgatoire et de l'enfer.

Pour aller en enfer, ce n'était pas difficile : tu volais le goûter de ton frère et voilà, tu étais bon pour la chaleur éternelle! Pour le purgatoire, encore plus facile : tu contais une menterie. Mais ça se compliquait. Comment calculer le temps que j'aurais à passer à la chaleur comparativement à la faute commise ? Puis, après le péché originel ou mortel, venait la peur de mourir avant la confession. Après le pardon, ta pénitence : un *Notre Père*, trois *Je vous salue Marie* et tu étais pardonné.

Le ciel demande beaucoup plus de sacrifices et ça, ta vie durant. Mais, lorsque tu le gagnais sur terre, quel exemple tu étais au regard des autres paroissiens. «Un vrai petit ange, cet enfant-là !» «Y'est pareil comme son père, pis y'est beau comme sa mère !»

Si tu étais à l'école et que tu avais un goûter, tu devais le partager avec quelqu'un d'autre. Si tu recevais une claque sur une joue, tu devais lui présenter l'autre. Ta feuille de route se basait sur l'exemple de tes parents et de tes éducateurs. Tu devais aider les autres. Tu ne devais pas être égoïste, c'est-à-dire que tu ne devais pas penser qu'à toi.

À cinquante ans, tu te regardes dans le miroir et tu fais un résumé de ta vie. Tu regardes le visage ridé en face de toi et tu réalises que tu ne connais pas cette personne parce que, pendant toutes ces années, tu as fait ce qu'ils t'ont montré. Alors, bon conseil de vieux : «N'écoute pas ce que les autres te disent de faire mais découvre ce que tu as le goût de faire de ta vie!».

**Pierre Ouellette**  
Rockland

## Mon premier petit oiseau

Un beau dimanche, Philippe, mon petit-fils, m'appelle : "Eh! Grand-maman, j'ai un petit oiseau jaune, un chardonneret. Il a une aile brisée alors j'ai pensé vous l'apporter." "Bien certain, je vais le prendre et le soigner", dis-je. "Pour commencer, on va attacher son aile pour qu'elle reprenne. Tu vas voir, l'oiseau va guérir."



Entre temps, j'achète une cage. Après deux jours de repos, Kiki se met à sautiller dans sa maison. Je dis à Philippe : "On va acheter une autre cage pour lui attraper une ou un petit ami." Je voulais lui montrer que c'était facile à faire. J'ai mis la cage dehors avec du grain. J'ai attaché une corde à la porte de la cage. On a attendu. Voilà, la visite arrive! Trois petits oiseaux entrent. Alors, nous tirons sur la corde. Nous choisissons une petite amie pour Kiki. Ils ont fait ma joie pour plusieurs années et m'ont fait vraiment aimer les oiseaux.

**Hauviette Bourbonnais**  
St-Albert

## Mon chat

J'aime mon chat parce qu'il est beau et docile. Il est mon fidèle compagnon. Son poil est gris et blanc. Il chasse les animaux nuisibles. Des fois, il m'apporte une belle souris noire comme cadeau de remerciements.

**Claudette Lafrance**  
St-Albert

## Mes deux chiens mignons

Ma chienne Gizmo est un beau petit chihuahua. Elle adore prendre des marches. À chaque soir, je prends une marche avec Gizmo et Ours, mon gros chien. Mon gros chien est vraiment excité, il court partout. J'ai de la misère à le rejoindre et quand je le rejoins, je suis essoufflé.

Cet été, mon gros chien Ours s'était sauvé pour une couple de jours. Lorsqu'il est revenu, il avait beaucoup maigri. Je lui ai donné beaucoup de nourriture parce qu'il avait très faim. Il nous avait bien manqué, à ma petite chienne et à moi. Et là, je lui ai acheté une grosse laisse et il ne se sauve plus.

**Luc Jr Bourguignon**  
Casselman

## Mon amour

D'après moi, j'ai choisi comme mari un homme extraordinaire. Il n'a jamais manqué de travail. À ma connaissance, il n'a pas de défaut. Son grand cœur et sa patience sont remarquables. Il est toujours au-devant de moi. Très religieux, il ne manque jamais la messe. J'aime à me retrouver seule avec lui, surtout le soir dans mon lit.

**Médina Adam**  
St-Albert

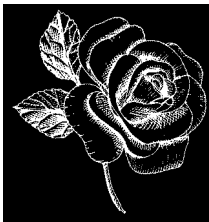
## Souvenir d'enfance

Nous demeurions à Brennan, près de Maniwaki. J'allais à une école de rang avec mes soeurs et mon petit frère. Les autobus ne passaient pas chez nous. Nous devons marcher pour nous rendre à la grande route. Il fallait passer près d'un lac. Un matin, en route pour l'école, nous avons rencontré une maman ours avec ses deux bébés oursons. Imaginez-vous que nous sommes retournés à la maison en vitesse. Une heure plus tard, nous avons encore tenté notre chance. Par bonheur la grande route était libre. Pas surprenant qu'on ne soit pas aussi instruits que d'autres, nous étions presque toujours en retard à l'école.



**Jeannine Legault**  
St-Jacques

## Pour vous



Prenez ces fragilités  
Qui vous donnent un témoignage  
De ma bonne amitié.

Croyez en la sincérité  
De ce simple et pauvre gage.  
C'est toute ma volonté.

**Marie-Jeanne Lefebvre**  
St-Jacques

## Les yeux rivés

J'avais lâché l'école trois ans passés car mon père s'était suicidé. Le suicide, laissez-moi vous le dire, ça chamberde une vie. C'était comme si on m'enfermait et qu'on me mettait en terre. Je voyais du noir partout. Le monde me disait qu'il était lâche de ne pas essayer de résoudre ses problèmes. Moi, je lui ai pardonné malgré la douleur. Cela a été difficile.

J'étais dans une grosse dépression. Ça été une montagne de difficultés à surmonter. La vie était si méchante et laide. J'ai dû passer par de difficiles émotions, entre autres la honte de dire comment il était décédé. J'avais tout perdu, même la confiance en moi. J'ai fait une thérapie pour me donner le courage de passer au travers.

Je me suis mise à lire la Bible. Un jour, j'ai trouvé un passage qui parlait de "toujours garder les yeux rivés sur Dieu". Je ne comprenais pas encore ce que le passage voulait dire mais je me suis sentie comme si je commençais à voir la vie sous un nouveau jour.

Aujourd'hui, pour moi, ça veut dire qu'il faut garder ses yeux rivés sur ses désirs, ses buts, ses passions, ses amours, ses parents. On peut en rajouter; la liste est longue. Je trouve la vie si belle, si précieuse et si chère. J'ai la chance d'avoir un bon fiancé à mes côtés depuis huit ans. Il me comprend et m'appuie. Il sait que je veux obtenir mon diplôme, devenir massothérapeute et réaliser tous mes vœux. La vie est si courte. J'essaie de la vivre au maximum.

J'ai appris à apprécier les autres à leur juste valeur. Je remercie ceux et celles qui m'ont prêté main-forte dans ma guérison : mon fiancé, maman, ma chienne et mes deux chats ainsi que ma thérapeute, mon animatrice et tous mes amis.

Oui, un suicide chamberde une vie. Tu touches le fond mais tu finis par refaire surface. Il faut savoir apprécier le moment présent et le cadeau qu'est la vie.

**Marie-Louise Larose**  
Rockland

## Mes souvenirs d'enfance

Dans ma famille, tous les printemps, on se préparait pour retourner au chalet. Mes plus beaux souvenirs sont ceux du temps passé au chalet.

Je me souviens des matins où je voyais par la fenêtre le ciel bleu, le beau soleil, les feuilles vertes du bouleau qui tournaient doucement dans le vent léger. J'entendais le son lointain d'un moteur de bateau sur le lac.

C'était la forêt tout autour de nous. On n'avait ni électricité ni téléphone. Peu d'autos passaient sur le chemin de terre. Il fallait faire dix milles sur ce chemin avant d'arriver à la route asphaltée.

À 27 ans, ma mère devait être organisée pour élever sept filles. On commençait la journée par le déjeuner. Ensuite c'était le nettoyage du chalet : la vaisselle, les chambres, l'époussetage et le balayage. Aussitôt que l'ouvrage était fini, elle nous envoyait jouer dehors en disant : «Ne revenez pas avant l'heure du dîner.» Là, c'était la nature et nous... c'était magnifique. Il y avait tellement de choses à faire comme se baigner, marcher dans les montagnes, pêcher au bout du quai et se promener en bateau. On retournait au camp pour dîner et ma mère avait déjà tout préparé : des sandwichs à la viande froide, enveloppés dans le papier aluminium et une gâterie. Elle nous renvoyait dehors avec nos lunchs en disant : «Ne revenez pas avant le souper.» Le soir, après le souper et nos bains, on jouait au Monopoly, Trouble ou aux cartes près de la lampe à l'huile. Mon père faisait des farces avec nous.

Je pourrais vous compter des histoires du chalet jusqu'à ce que les oreilles vous tombent, mais il faut que je rédige seulement 10 phrases pour un texte, alors il faut que j'arrête.

**Kim Tzatzimakis**  
Rockland

## Ma meilleure amie aime me consoler

Quand je vois tes yeux, tu es comme un soleil qui brille dans le ciel.

Tu es une amie magnifique et fantastique.

Tu es une amie calme comme un ange qui vole dans le ciel.

Quand tu te fâches, tu es comme une tornade qui éclate.

Tu es une amie qui aime beaucoup me consoler et m'aider.

Ça me donne confiance en moi.

J'aime quand tu me parles; ça m'aide à sortir ma colère et mon stress.

J'aime quand tu me fais rire; ça me rend heureuse.

Tu es une amie très spéciale pour moi et formidable.

Tu es gentille et aimable.

Tu es belle comme une hirondelle.

Tu es tranquille comme l'océan.

Tu es magnifique comme une fleur douce.

Tu es fantastique comme une jolie étoile.

Tu es ma meilleure amie pour la vie.

Tu es comme ma petite soeur.

Je ne t'oublierai jamais.

Je vais être toujours là pour toi,

Jusqu'à la mort.

À Andrée

De ta meilleure amie



## **Je m'appelle Henri**

Salut la compagnie, je m'appelle Henri.  
Je suis Canadien, rien de moins.  
Je travaillais en construction.  
Là, je suis à la maison.

J'ai commencé un nouveau parcours.  
À Rockland, je prends des cours.  
J'aime bien y aller.  
Je passe de belles journées.

Sylvie me montre le français.  
Du moins, je pense, c'est ça qu'elle fait.  
Michèle me montre l'ordinateur.  
Mais des fois, ma tête est ailleurs.

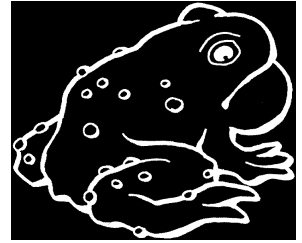
Donna travaille comme une abeille.  
Madame Louise, elle, veille  
Sur le bon rendement  
De moi et les autres gens.

Je suis heureux et je ris.  
À vous tous, je dis MERCI !

**Henri Pearson**  
Rockland

## Merci mon Dieu

Dans le silence de la nuit,  
J'écoute le chant des grillons.  
J'entends, entrecoupé, le cri des ouaouarons.  
Assise au bord de l'eau,  
Devant un beau feu de camp doré  
Et pétillant  
Je suis un être gâté et choyé  
Merci, mon Dieu pour tant de beauté.



**Aline Laframboise**  
Embrun

## Une expérience d'un soir

Un soir, soûls, on était assis autour du feu de camp. On se cherchait des méchants coups à faire. On a décidé de trouver des crapauds pour faire une expérience. On avait acheté des pétards à un surplus d'armée à Masson.

Notre idée était d'en mettre un ou deux dans la bouche d'un crapaud pour le faire sauter. On a trouvé un beau gros crapaud. On lui a enfoncé deux pétards dans la gueule. On a laissé la mèche dépasser un peu. On a déposé le crapaud dans le bateau, on a allumé les pétards et on a reculé quelques pas. Le crapaud a explosé en mille morceaux. Il n'en restait plus rien. On a envoyé ce crapaud au paradis des grenouilles.

Aujourd'hui, je me rends compte que c'était cruel et je ne voudrais pas voir mes enfants faire ça. C'est mieux de jouer de la guitare autour d'un feu de camp....

**Yves Boulerice**  
Casselman



## Quel bel apprentissage

C'est très agréable et valorisant de se rassembler tous les mardis avant-midi pour des ateliers en communication. Ceux-ci sont mis à la disposition des personnes qui ont dû laisser leurs études pour différentes raisons.

Notre animatrice est douce et patiente. Elle a beaucoup d'expérience dans l'enseignement. Elle est toujours disponible pour chacune de nous.

Le programme est toujours différent. Pour nous tenir au courant de l'actualité, nous lisons le journal Le Droit et faisons des commentaires. Pour garder la souplesse de nos mains, nous avons l'écriture. Pour garder notre mémoire en forme, nous avons aussi des exercices.

Nous travaillons sur d'autres sujets tels que des noms composés, des verbes, des adjectifs et autres. Nous composons aussi des textes de notre choix.

Nous espérons que le Centre nous fournira longtemps ces ateliers pour le bien de chacun de nous.

**Cécile Rochon**  
St-Albert



## Ma première brosse

Par chez-nous, le temps des fêtes commençait à Noël et finissait aux Rois. Cette année-là, comme mon père était malade à cause d'un ulcère à l'estomac, j'ai dû conduire le traîneau pour les sorties. Je n'avais que 15 ans.

Un de mes oncles avait enterré, l'année d'avant, un gallon de boisson (chien de bécosse) qu'il ne voulait pas faire prendre par la gendarmerie. Comme je me pensais un homme, je ne refusais pas les "petits coups" de mon oncle. À l'heure du dîner, je ne sentais plus mes jambes; le casque était plein. Ma mère me disait que j'avais les oreilles vertes, ce qui voulait dire que j'étais "gazé".

Au retour, la pouliche, qui n'aimait pas l'odeur de la boisson, est devenue mauvaise. Elle nous en a fait voir de toutes les couleurs. Le retour à la maison fut très difficile.

J'ai été 32 ans sans prendre un coup!

**Charles-Henri Lévesque**  
St. Albert

chien de bécosse - boisson maison

oreilles vertes - être enivré, saoul (soûl)

## Mon escapade

Quelle belle journée pour le mois de février! J'ai reçu un appel de l'hôpital Montfort afin d'aller passer un examen pour le cœur. Jimmy est venu me conduire. Il avait supposément apporté l'oxygène nécessaire à mon bien-être. Tout s'est bien passé. Alors, nous avons décidé d'aller au restaurant et de faire du magasinage. Tout allait bien jusqu'au moment du retour. Malheureusement, Jimmy avait mal calculé mes besoins en oxygène; il avait oublié un contenant. Retourner à l'hôpital aurait pris autant de temps que se rendre chez nous. Alors, à toute vitesse, nous avons pris le chemin du retour. Comme de fait, j'ai manqué d'oxygène.

Par bonheur, nous n'étions pas très loin de chez nous. Aussitôt arrivée, j'ai reçu de l'oxygène. Depuis ce temps, tout va sur des roulettes.

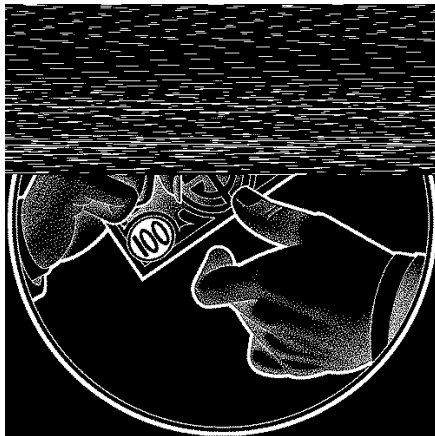


Aline Thomas  
St-Albert

## Un incident au centre d'achats

Un jour, je suis allé au centre d'achats pour m'acheter des nouveaux souliers. À un moment donné, j'ai ramassé le manteau d'une dame qui était près de moi. Je croyais bien faire, mais elle m'a dit que j'avais volé son portefeuille. Je lui ai dit que j'avais seulement ramassé son manteau. Ensuite, elle a fouillé dans la poche intérieure et elle a trouvé son portefeuille. Je lui ai dit que j'appellerais la police parce qu'elle m'avait traité de voleur. «NON! NON! Je vais te donner 100\$ pour que tu ne l'appelles pas.» Je lui ai dit que je voulais seulement des excuses. Elle m'a offert 200\$ de plus. Je lui ai répété que je ne voulais que des excuses. Ensuite, mon ami Mario est arrivé et je lui ai raconté l'histoire. Il m'a dit : "Hé bien ! Prends l'argent !"

OK! Je m'étends la main pour prendre l'argent...je tombe en bas du lit!



Yves Jobin  
Rockland

## Chien perdu et retrouvé

C'était un couple à leur retraite. Ils avaient décidé de passer leur été au chalet avec leurs petits-enfants et leur chien. À la dernière journée d'école, ils sont partis très heureux.

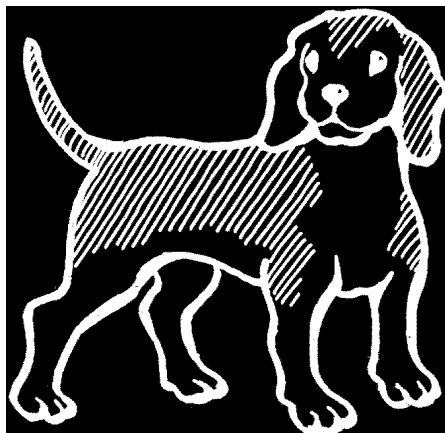
Un peu avant d'arriver à l'école, le grand-père se rend compte qu'une auto s'en vient en zigzaguant. Finalement, elle les frappe de plein fouet. Le grand-père reste immobile derrière le volant. Il dit à sa femme : «Ouvre la porte pour faire sortir Prince. On a fait le plein et l'auto pourrait sauter. Ça a pris les pinces de survie pour déprendre le grand-père. Quant au petit chien, il est disparu dans la forêt. La pauvre grand-mère, accablée par la douleur, a placé une annonce dans des endroits publics.

Un homme, qui vivait dans la forêt Larose, s'était aperçu que ses vidanges étaient souvent déplacées. Alors, un bon matin, il a décidé de les surveiller. Tout à coup, il s'est aperçu qu'un petit chien très maigre venait se nourrir. Alors, le bon samaritain l'a attrapé avec un filet de pêche. Il est allé voir le vétérinaire et l'a soigné.

Un bel après-midi, sa femme, revenue de faire les emplettes, lui dit : "Regarde ce que j'ai trouvé!" Il se met à lire : "Un petit chien est perdu..."

Il téléphone et c'est bien le chien en question. Le pire, c'est que le grand-père est encore à l'hôpital. Il sera infirme pour le reste de ses jours. Tout ça à cause d'un homme qui conduisait en état d'ébriété.

**Pierrette Gervais**  
Rockland



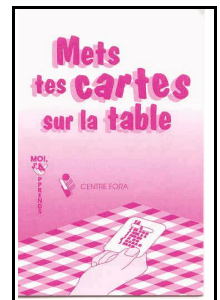
## Autres projets

**Trousses alpha-familiale** - Grâce à une subvention de Centraide, nous offrons aux parents, qui en font la demande, la possibilité d'emprunter des trousseaux thématiques qui contiennent des livres, des jeux et des activités. Le contenu de ces trousseaux permet aux parents de vivre de beaux moments avec leur enfant.

**Programme de Lire et écrire à la maison** - Grâce à une subvention de la Coalition, nous offrons une série d'ateliers destinés à des groupes de parents-enfants de la 1<sup>e</sup> année. Le programme présente des stratégies qui augmentent l'intérêt pour la lecture et l'écriture chez l'enfant.

À venir

**Mets tes cartes sur la table (version électronique)** - Grâce à une subvention du Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA), nous sommes à donner une deuxième vie à un jeu jadis très populaire. Suite à des commentaires positifs, nous travaillons à l'adaptation électronique de ce jeu qui présente des défis orthographiques.



### L'équipe du journal

<b>Rédaction</b>	Les apprenantes et les apprenants
<b>Révision</b>	Michèle Charette, Sylvie Forgues, Louise Lalonde, Angèle Murphy, Huguette Robitaille
<b>Conception graphique et Traitement de textes</b>	Donna Mathieu



Le programme Moi j'apprends est subventionné par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario.